

# Rémy Rochat: L'Heure du berger

Autor(en): **Rochat, Rémy**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde = Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari**

Band (Jahr): **87 (1997)**

PDF erstellt am: **17.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Rémy Rochat: L'Heure du berger<sup>2</sup>

Remonter là-haut après plus de trente années de laiterie, – contraintes maximales avec deux coulages par jour, semaine et dimanche, fabrication, affinage – c'était, à l'âge de 54 ans, le désir de mon père, désir qui devint bientôt réalité. Il se retrouva donc berger. Il renoua avec cette longue tradition alpestre qu'il avait connue en sa jeunesse, quand il montait fabriquer quatre mois l'an.

Malgré les taches quotidiennes du chalet, *rapercher*, traire, centrifuger, soigner les cochons et les veaux, *râbler*, faire les *grassons*, puiser l'eau des puits et des citernes, et quand il fait chaud et que le bétail boit beaucoup à cause de l'herbe sèche, la croix et la bannière, c'est la liberté, là-haut. Où le ciel est plus près de vous, où vous entendez le grand souffle du vent dans les arbres, où vous voyez à l'aube, car vous vous levez tôt, le soleil dorer la clairière au milieu de laquelle est le chalet, avec ses trois lucarnes qui sont comme trois yeux qui vous regardent et vous accueillent en vous disant: «Mais viens donc, pénètre dans la vieille cuisine où il y a du feu.»

Car mon père est là, maintenant, assis au bout de son banc, qui, avec un couteau de poche, son *opinel*, prépare du petit bois pour demain. Il fait bon. Mais il n'y a pas que mon père dans cette histoire, qui se fond dans la vaste famille de tous les bergers du Jura franco-suisse. Il y a ces autres qui l'ont précédé et qui *briquaient* encore. Evocation de cette haute époque où le chalet, plus que maintenant, vivait, parce qu'animé par de vraies équipes.

Souvenirs des montées qui étaient de grandes fêtes auxquelles participaient les enfants qui avaient, pour une fois dans l'année, délaissé l'école. C'étaient des rois. Et ils n'oublient pas la chaleur vive dégagée par le creux de feu au cœur de la vieille cuisine.

Il y a cette nature aussi, rude certes, mais que vous accompagnez. Vous vous êtes modelé à elle qui fait véritablement vos journées. Jours bénis de fin mai où vous préparez vos clôtures alors que les arbres s'ouvrent, jours tristes de bise en juin, jours d'orage en juillet et en août, jours de gel et bientôt de neige en fin de saison. Il faut tout subir, tout affronter, tout vaincre. Mener sa saison à son terme, et celle-ci, une fois finie, une fois redescendu dans les bas ordinaires, repenser déjà à la prochaine. Avec impatience. Car, et ce sont des choses que l'on n'explique pas, on est pris par le bétail, par les cents travaux du chalet. Les commodités sont inexistantes, mais on aime ça. Et d'en être privé soudain, ce serait comme d'être amputé, on retrouverait alors la commune mesure que l'on ne veut plus.

*Rémy Rochat, rue du Collège 2, 1343 Les Charbonnières*

<sup>2</sup> Rémy Rochat: L'Heure du berger. (Ethno-Poche/Das volkskundliche Taschenbuch, 11). Bâle: SSTP 1997. 260 p., 20 ill., 1 carte, broché. Fr. 23.–, membres de la SSTP Fr. 17.25.